

« Traduire et retraduire » dans les archives de *TransLittérature*

PAR MARIE-ANNE DE BÉRU

De tout temps, *TransLittérature* s'est intéressée à la retraduction. Une recherche dans les archives du site donne vingt-trois résultats pour le terme « retraduction ». Dès le numéro 8 (hiver 1994) paraît un premier Côte à Côte consacré à Pouchkine. Comme l'écrit Hélène Henry, son autrice :

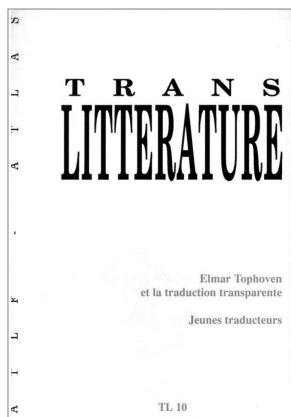
« Présenter côte à côte – comme le fera désormais *TransLittérature* dans chaque numéro – les traductions successives d'un texte, c'est inévitablement rouvrir un vieux débat : les traductions récentes sont-elles meilleures que les anciennes ? Y a-t-il un progrès en traduction ?

Le débat attendra. Disons seulement ici que, dans un sens, toute nouvelle traduction est un progrès, en ce qu'elle se combine aux précédentes pour donner de l'original une image plus riche, en relief – comme quand un visage est photographié sous divers angles. Même si, parfois, le visage ainsi diffracté varie si dangereusement d'un avatar à l'autre que son identité semble près de se dissoudre... »

Nous laisserons les lecteurs se rendre sur le site www.translitterature.fr pour redécouvrir la richesse de cette rubrique phare dont les articles parcourent les siècles et les genres dans une abondante variété de langues. Près de cinquante auteurs ou œuvres majeures ont ainsi été traités, dont huit dans le dossier spécial du numéro 61 (printemps 2022) : de Homère à Zweig, d'Augustin à Jean de la Croix, de Shakespeare à Calderon, du *Kâma-Sûtra* aux *Mille et une nuits*, de Nietzsche à Dostoïevski, de Dante à Keats...

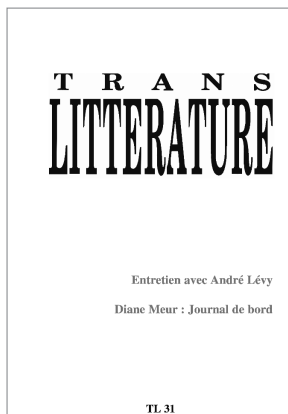
Outre les Côte à Côte, nombre d'articles traitent directement du thème de notre dossier. Nous n'en donnerons ici qu'une sélection car la question de la retraduction semble omniprésente dans la pratique et la réflexion traductive, et elle surgit aux détours de multiples entretiens, recensions et autres journaux de bord.

Et quelle meilleure incitation à explorer les archives de *TransLittérature* que de laisser résonner cette formule de Bernard Hoëpffner dénichée dans le numéro 37 : « Plus un texte est traduit, plus il existe. » ♦



TransLittérature n°10

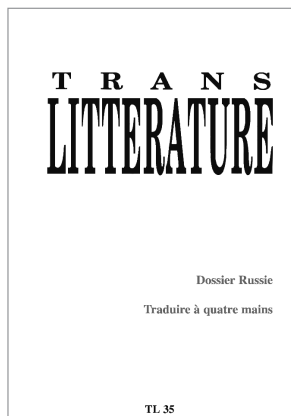
Retraduire Emily Brontë,
par Claire Malroux



TransLittérature n°31

Dossier « Traduire
les classiques » :

- Andersen d'une seule voix, par Bruno Berni
- Traduire Vazov – l'orientalité du texte, par Marie Vrinat-Nikolov
- Lectures multiples de Tsvétaïeva, par Anne-Marie Tatsis-Botton



TransLittérature n°35

Traduire-Retraduire
(sur le n°49 de la revue *Théorie*),
par France Camus-Pichon



TransLittérature n°37

À l'épreuve de la
retraduction (compte
rendu d'une table ronde
avec Julia Escobar,
Bernard Hoëpffner, Elena
Lozinsky et Jean-Paul
Manganaro), par
Sarah Gurcel.



TransLittérature n°41

Le lecteur perché sur l'épaule [retraduire *Le Petit Prince* en anglais], par Sarah Ardizzone et Ros Schwartz



TransLittérature n°52

La Montagne Magique de Thomas Mann, par Hélène Boisson



TransLittérature n°57

- Traduire Giono en anglais, par Paul Eprile et Maïca Sanconie
- Retraduction, le retour du *Brave soldat Švejk*, par Benoît Meunier



TransLittérature n°58

La retraduction intégrale des *Histoires* de E. A. Poe, par Pierre Bondil et Johanne Le Ray.